

Joseph Sasseville Roy : son engagement sociopolitique

Ce récit fait suite à un premier, paru dans l'édition précédente, portant sur la vie et la carrière de Joseph Sasseville Roy (1895-1970). Il lève le voile sur un homme politique engagé, indépendant, à une époque où les sous-marins allemands font la pluie et le beau temps dans les eaux gaspésiennes. En plus, on y découvre un homme très impliqué dans le développement de sa région.

◆ Un récit de

Sœur Bernadette-Marie Roy

Moniale bénédictine, Abbaye Sainte-Marie
des Deux-Montagnes



Sasseville Roy à son bureau du Sanatorium de Gaspé vers 1950.

Photo : Archives famille Roy.

gagner la confiance de ses concitoyens. Les sessions au Parlement seront aussi pour Sasseville l'occasion de nouer une amitié avec un jeune député tout aussi fougueux que lui, le « lion des Prairies », futur premier ministre: John Diefenbaker, qui rêvera même de le nommer sénateur.

Que faire au parlement d'Ottawa?

Les années de guerre n'étaient certes pas les plus propices pour obtenir des subventions en faveur de la lointaine Gaspésie, mais Sasseville trouva moyen de prendre la défense de ses compatriotes de bien des manières. Il le fit par son refus d'encourager certains développements qui allaient créer du chômage en entraînant la perte d'emplois¹, il le fera toujours par son antipathie pour tout ce qui brisait l'écologie : en somme, des valeurs qui pourraient être portées haut sur bannière aujourd'hui. Au chapitre des rêves caressés par le député, il faut ajouter un projet de développement des pêcheries, auquel il consacra un livre, dont jusqu'à maintenant aucun exemplaire n'a été retrouvé. Mais le fait le plus saillant, dont le souvenir est resté ancré dans l'imaginaire gaspésien, est sa dénonciation ouverte

Député de Gaspé (1940-1945)

En mars 1940, Sasseville Roy prend place à la Chambre des communes. Un exploit, si l'on pense qu'il est le seul député conservateur de la province de Québec. Militer pour le parti conservateur, il le faisait depuis ses années d'Abitibi. Lorsqu'il était revenu en Gaspésie, dans les années 30, son engagement politique avait été l'occasion d'une rencontre qui donna nais-

sance à une amitié marquante dans sa vie : celle du Dr Camille-Eugène Pouliot, député de Gaspé-Sud au provincial, puis ministre de la Chasse et des Pêcheries dans le cabinet Duplessis. Tous deux s'épaulaient lors des élections, celle de 1936 qui élit le Dr Pouliot au provincial, et celle de 1940, où Sasseville est élu au fédéral comme député conservateur indépendant. À noter l'épithète « indépendant », qui lui permit de